GEORGE ALBERT SMITH

VIVANT EXEMPLE D'AMOUR

par Arthur R. Bassett

Nous avons, pour la plupart, du mal à résister à ceux qui ont un amour sincère pour nous et qui savent exprimer cet amour d'une manière significative.

George Albert Smith, huitième président de l'Eglise, avait un souci et un amour sincères pour les gens, que reconnaissaient les membres de l'Eglise comme les non-membres. Par exemple, Beverly Nichols, romancière britannique, écrivit à propos de sa visite de l'Utah effectuée au cours d'un tour des Etats-Unis: «Si j'ai jamais rencontré un homme honnête, droit, respectueux de Dieu, c'était le président Smith.»

Un autre membre, prenant la parole lors des obsèques du président Smith, dit de lui: «C'était un homme chez qui il n'y avait pas de fraude, un homme religieux et un chef spirituel, non seulement dans son Eglise, mais dans n'importe quel groupe. Même quand on était seul avec lui, on avait conscience de la spiritualité de cet homme.»

Cette spiritualité, il l'acquit au cours de toute une vie passée au service du Seigneur. Elle reposait sur les enseignements qu'il reçut de sa solide famille de saints des derniers jours. Son père était John Henry Smith, apôtre et conseiller de Joseph F. Smith. Son grand-père était George A. Smith, qui fut apôtre et conseiller de Brigham Young. Sa mère était la fille d'un pionnier, Lorin Farr, qui participa à la fondation de la ville d'Ogden (en Utah), et en fut le premier maire.

George Albert apprit également une grande leçon auprès de Brigham Young. Alors qu'il n'avait que cinq ans, sa mère l'avait revêtu de son petit costume de velours noir et l'avait envoyé voir le prophète. Il portait une lettre demandant de l'aide pour acheter des billets de chemin de fer pour aller à Ogden. Le mari de sœur Smith était en mission en Grande-Bretagne, et elle avait besoin d'aide.

George Albert parcourut les deux pâtés de maisons jusqu'au bureau du président Young et ouvrit la grande grille de bois dans le mur qui entourait à ce moment-là le siège de l'Eglise. Il se trouva face à face avec un grand garde du corps, du nom de John Smith, qui lui demanda: «Qu'est-ce que tu veux?» Effrayé, George répondit: « Je voudrais voir le président Young?» Sur quoi l'homme hurla: «Le président Young n'a pas de temps à consacrer à des gens comme toi.» Selon le propre récit du président Smith, il était prêt à s'évanouir, mais juste à ce moment, la porte du bureau s'ouvrit et le président Young sortit et demanda: «Qu'est-ce qu'il y a, John?»

Brigham Young, alors président de l'Eglise, assit le petit George Albert sur son genou et lui dit de la manière la plus gentille que l'on puisse imaginer: «Qu'est-ce que tu lui veux, au président Young?»

ILLUSTRATION PAUL MANN

ILLUSTRATION: PAUL MANN

«John répondit: ‹C'est un petit gamin qui veut voir le président Young›, et il éclata de rire. Il pensait que c'était une bonne blague. Mais avec toute la dignité du monde, le président Young lui dit: ‹John, faites-le entrer.›

«Le garde ne pouvait faire autrement que de me laisser entrer, et il me conduisit jusqu'à la véranda où se trouvait le président Young . . .

«Le président Young me prit par la main et me fit entrer dans son bureau, s'assit à sa table de travail, m'assit sur son genou et passa le bras autour de moi. De la manière la plus gentille que l'on puisse imaginer, il dit: ‹Qu'est-ce que tu lui veux, au président Young?›

«Pensez donc! C'était le président d'une grande Eglise, le gouverneur d'un territoire, et malgré tous les devoirs dont il devait s'acquitter, moi, un petit garçon, j'étais reçu avec autant de dignité et de gentillesse que si j'étais venu en qualité de gouverneur d'un Etat voisin.»

George Albert n'oublia jamais cette leçon de courtoisie et essaya toujours d'être sensible à ce qu'éprouvaient les gens, quelle que soit leur situation.

Il allait rencontrer beaucoup de gens au cours de sa vie. A vingt ans, il travailla comme vendeur à la Zion's Cooperative Mercantile Institution. Il voyagea en chariot dans tout l'Utah, rencontrant toutes sortes de gens dans toutes sortes de situations. A l'occasion, il distrayait les gens avec son harmonica ou sa guitare et faisait une démonstration de ses prouesses aux massues indiennes et aux haltères dont il se servait pour se maintenir en bonne condition physique. Son sens de l'humour lui ouvrit beaucoup de portes et de cœurs.

Son travail lui permit de payer ses études à Brigham Young Academy, à Provo (Utah) et à l'université de Deseret (qui devait devenir plus tard l'université d'Utah), à Salt Lake City. Il fit deux missions. Au cours de la première, pour la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens et Jeunes Filles, il travailla auprès des jeunes des colonies du sud de l'Utah. Il reçut son second appel une semaine après son mariage en mai 1892 avec Lucy Emily Woodruff. Sa jeune épouse l'accompagna dans la mission des Etats du sud où ils servirent tous les deux au bureau de la mission.

A cette époque, les persécutions contre les mormons étaient encore violentes dans les Etats du sud des Etats-Unis. Un jour, frère Smith se trouva avec un groupe d'autres missionnaires dans une maison de rondins assiégée par des agresseurs. Les missionnaires se collèrent au plancher. Une volée de balles pénétra dans la pièce. Et cependant, malgré toutes ces expériences, il n'y eut pas d'amertume chez frère Smith, simplement la volonté de travailler plus dur pour «faire connaître l'Evangile au reste des enfants de Dieu».

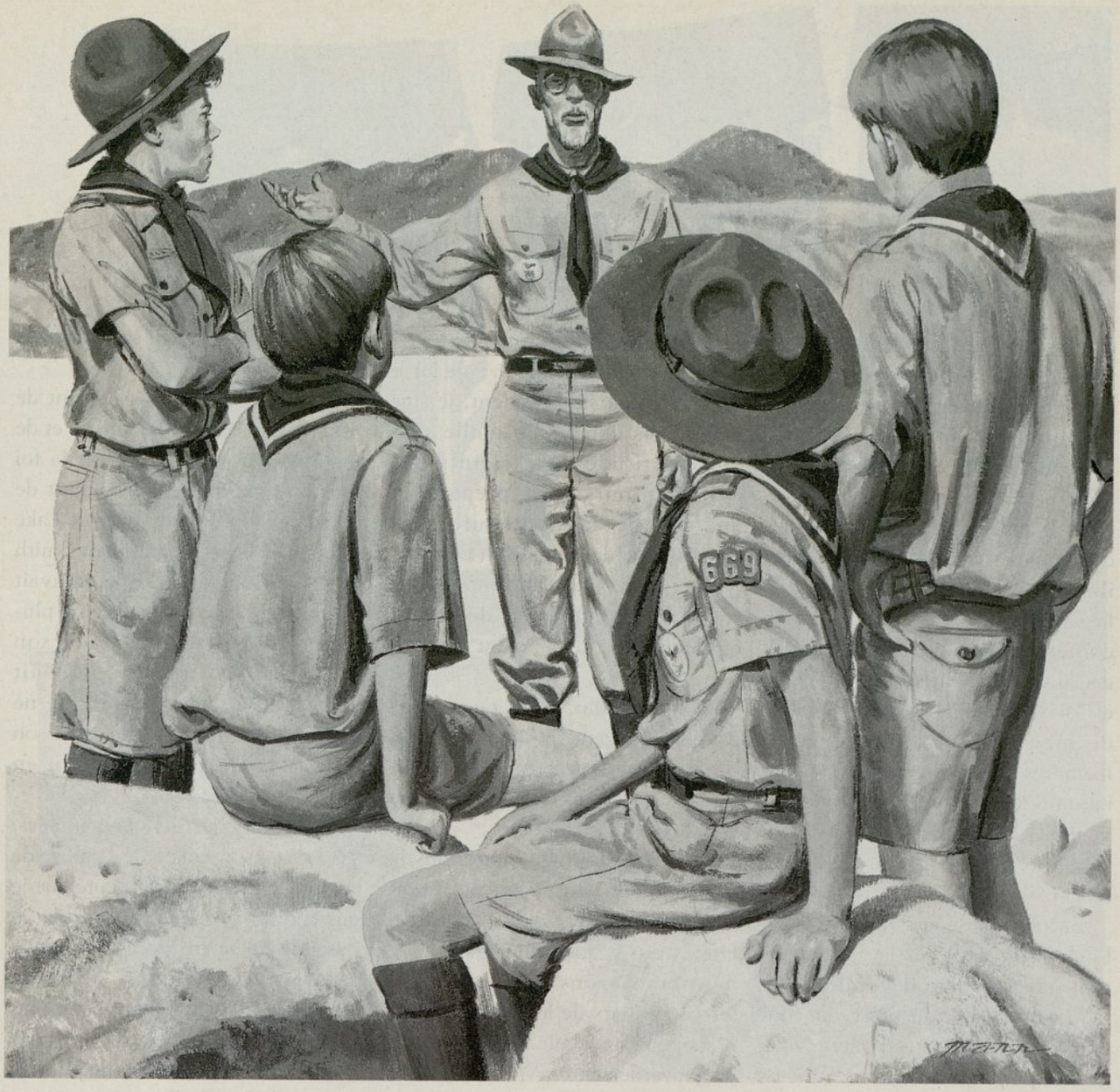
Après leur mission, frère et sœur Smith s'installèrent à Salt Lake City et y élevèrent trois enfants, Emily, Edith et George Albert fils.

Les activités de George Albert Smith au profit du parti républicain lui valurent une nomination à plein temps au sein du gouvernement de l'Etat d'Utah récemment organisé. Il devint également membre d'organisations nationales telles que The Sons of the American Revolution (Les Fils de la révolution américaine, N.d.T.), les Boy-scouts of America et les congrès agricoles nationaux.

Dans chacune de ces organisations, il atteint le plus haut niveau national. Il devint vice-président des Sons of the American Revolution, reçut le Castor d'argent et le Bison d'argent, les plus hautes distinctions américaines de scoutisme, fit partie du bureau exécutif national des Boy-scouts of America et fut président du Congrès international d'irrigation et des fermes. Sa valeur personnelle fut reconnue dans toutes les entreprises de sa vie, partiellement à cause de son attachement au bien-être des autres.

En 1903, la vie de George Albert Smith et de sa famille connut un grand changement. A l'âge de trente-trois ans, il fut ordonné apôtre, et fit partie du Collège des Douze avec son père.

George Albert Smith fut surpris



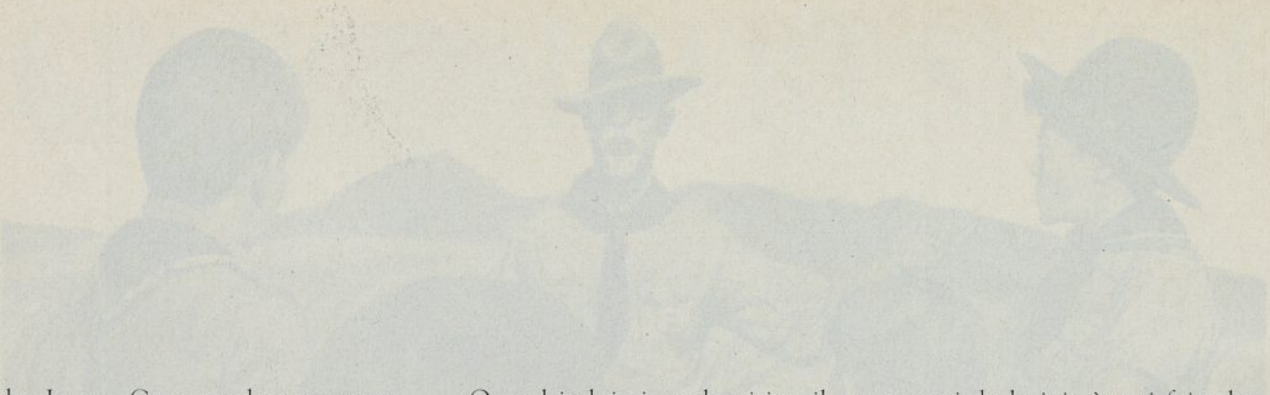
par son nouvel appel, bien qu'il se rappelât que sa bénédiction patriarcale, reçue à l'âge de douze ans sous les mains de Zebedee Coltrin, indiquât qu'il deviendrait un jour apôtre.

Quand il fut apôtre, il formula une liste de buts qui reflétaient ce qu'avait été sa vie, ainsi que la ligne de conduite qu'il suivrait en tant que serviteur du Seigneur. Son «credo», comme il l'appelait, comportait la détermination «d'être l'ami de ceux qui n'en avaient pas et de trouver de la joie à satisfaire les besoins des pauvres».

Il comportait également la pensée suivante: «Sachant que le Rédempteur de l'humanité a offert au monde le seul plan qui nous développera pleinement et nous rendra réellement heureux ici-bas et dans l'au-delà, j'estime que c'est non seulement mon devoir mais aussi un grand honneur de faire connaître cette vérité.»

Frère Smith aimait les activités de scoutisme et de camping et reçut des distinctions nationales en reconnaissance de ses services rendus au scoutisme.

Et il répandit effectivement la vérité en s'acquittant de sa charge apostolique, en particulier en étant président de la mission européenne de 1919 à 1921. Il continua à faire partie du bureau général de la SAM



des Jeunes Gens pendant toute sa mission et devint président général de cette organisation à son retour d'Europe.

Pendant qu'il était apôtre, frère Smith fit de nombreux voyages, dans de nombreux pays d'Europe et du Pacifique sud. Partout où il alla, il suscita de la bonne volonté à l'égard de l'Eglise. Au cours d'une conférence générale, en 1922, il déclara: «J'aime mes frères et sœurs, et j'ai de l'affection pour les enfants de mon Père qui ne sont pas membres de son Eglise et, dans la mesure de mes forces physiques et mentales, je souhaite organiser ma vie afin d'élever ceux que je rencontre.»

En tant que nouvel apôtre, il vit l'Europe ravagée par la guerre. En tant que président du Collège des Douze, il devait de nouveau voir l'Europe engagée dans la guerre, une guerre qui prit fin six jours avant la mort d'Heber J. Grant, son prédécesseur à la présidence de l'Eglise. Frère Smith fut soutenu président de l'Eglise le 21 mai 1945.

Peu de temps après avoir revêtu le manteau de prophète, le président Smith envoya Ezra Taft Benson en Europe superviser une action de secours massifs organisée par l'Eglise.

A la conférence générale d'octobre 1947, le président Smith raconta son voyage à Washington (D.C.) et sa rencontre avec Harry S. Truman, président des Etats-Unis.

«Quand je lui ai rendu visite, il m'a reçu très affablement . . . Je lui ai dit: ‹Monsieur le président, je suis venu vous demander quelle sera votre attitude si les saints des derniers jours sont préparés à envoyer de la nourriture, des vêtements et de la literie en Europe.›

«Il a souri, m'a regardé et m'a dit: ‹Pourquoi voulez-vous donc leur envoyer cela? Leur argent ne vaut rien.›

«J'ai répondu: ‹Nous ne voulons pas de leur argent.›

«Il m'a regardé et m'a demandé: ‹Est-ce que vous voulez dire que vous allez le leur donner?›

«J'ai dit: ‹Bien sûr que nous le leur donnerions. Ce sont nos frères et sœurs et ils sont dans la détresse. Dieu nous a accordé plus que ce dont nous avons besoin, et nous serons heureux de le leur envoyer si nous pouvons avoir la coopération du gouvernement.›»

Cette coopération fut rapidement accordée sous forme de wagons de chemin de fer et de place à bord des bateaux. Une fois que les membres de l'Eglise eurent été secourus, le président Smith envoya des tonnes de blé aux non-membres de Grèce qui souffraient de la famine. Il avait connu la pauvreté dans son enfance et fit tout ce qui était en son pouvoir pour aider ceux qui souffraient de ses effets. Il ne put se reposer tant qu'il sut qu'il y avait de la souffrance; il ne tomba jamais dans l'apathie.

Il appliqua son credo: «Je trouverai de la joie à satisfaire les besoins des pauvres.»

Ce credo prévoyait également de visiter les malades et les affligés et de leur inspirer le désir d'avoir la foi pour être guéri. Il était courant de voir dans les hôpitaux de Salt Lake City et d'ailleurs le président Smith visiter les malades. Lui aussi avait connu la souffrance. Pendant plusieurs années au début de son ministère apostolique, il avait souffert de maladie au point de ne pas pouvoir remplir activement son appel. Dix ans plus tard, il dit en conférence générale:

«Au cours des dernières années, j'ai été dans la vallée de l'ombre de la mort, si près de l'autre côté que je suis certain que sans la bénédiction spéciale de notre Père céleste, je n'aurais pas pu rester ici . . . Plus je me rapprochais de l'autre côté, plus j'étais assuré que l'Evangile est vrai.»

Il n'oublia jamais les leçons de cette maladie, et elles augmentèrent certainement la profondeur de sa compassion pour que, comme le Maître, il connût «d'après la chair, comment secourir son peuple dans ses infirmités» (Alma 7:12).

Malgré sa maladie, qui fut finalement diagnostiquée comme étant le lupus érythémateux, maladie qui entraîne une faiblesse générale, le président Smith vécut assez longtemps pour voir le monde engagé une nouvelle fois dans des tensions politiques, avec l'affrontement de l'Est et de l'Ouest et la déclaration

Le président Smith rendit visite au président des Etats-Unis, Harry Truman, et lui demanda sa coopération pour expédier du ravitaillement à ses «frères et sœurs» en Europe, après la guerre.

de la guerre de Corée. Il déclara à la conférence d'octobre 1949: «Le monde est malade.»

Il déclara également à cette conférence: «Nous pouvons légiférer tant que nous voulons, mais cela ne rendra pas les hommes justes. Il faudra pour cela que les gens qui sont dans les ténèbres se repentent de leurs péchés, se réforment et mènent une vie droite afin de pouvoir goûter l'Esprit de notre Père céleste.»

Mais malgré la tourmente qui secouait le monde, le président Smith, avec optimisme et de manière prophétique, avait la vision de la grande œuvre missionnaire qui allait s'accomplir. A la conférence générale d'octobre 1945, il dit:

«Nous devons prêcher l'Evangile aux pays d'Amérique du sud qui ont été à peine effleurés. Nous devons prêcher l'Evangile à toutes les régions de l'Afrique, où nous ne sommes pas encore allés. Nous devons prêcher l'Evangile en Asie. Et je pourrais continuer et dire: à toutes les parties du monde où nous n'avons pas encore été autorisés à aller. Je considère la Russie comme

l'une des régions les plus fructueuses pour l'enseignement de l'Evangile de Jésus-Christ.»

En conférence, un an plus tard, il dit:

«Les transmissions radio à ondes courtes continueront de s'améliorer, et, avant longtemps, depuis cette chaire et d'autres endroits qui seront donnés, les serviteurs du Seigneur pourront adresser des messages à des groupes isolés qui sont si loin qu'ils ne peuvent être atteints. Par ce moyen et d'autres, l'Evangile de Jésus-Christ, notre Seigneur, la seule puissance de Dieu pour le salut en préparation pour le royaume céleste, sera entendu dans toutes les parties du monde, et beaucoup d'entre vous qui êtes ici ce soir verront ce jour.»

L'homme qui disait: «Je ne chercherai pas à obliger les autres à vivre au niveau de mes idéaux mais je les amènerai plutôt, par l'amour, à faire ce qui est juste», mourut en avril 1951. Il avait quatre-vingt-deux ans. Pendant son intendance, le programme de construction de l'Eglise fut amplifié pour accueillir la population croissante de l'Eglise, qui dépassa le million de membres; la force missionnaire passa à plus de trois mille, et le temple d'Idaho Falls fut consacré.

Lors des obsèques de George Albert Smith, son ancien conseiller, J. Reuben Clark déclara: «Il a été dit à juste titre que son véritable nom était Amour.» □

PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DE LA VIE DE GEORGE ALBERT SMITH, 1870–1951

DATE	AGE	EVÉNEMENT
1870		4 avril: Naît à Salt Lake City (Utah).
1883	13	Commence à travailler à l'usine de bleus de travail de la ZCMI.
1891	21	Fait une mission dans le sud de l'Utah pour la SAM Jeunes Gens.
1892	22	Epouse Lucy Emily Woodruff.
1892–94	22–24	Fait une mission dans les Etats du sud des Etats-Unis.
1898	28	Est nommé receveur du bureau des domaines des Etats-Unis et agent payeur pour l'Utah par le président McKinley.
1903	33	Devient membre du Collège des Douze.
1904	34	Ecrit son credo.
1909–12	39–42	La maladie l'empêche de remplir activement son appel au Collège.
1919–21	49–51	Est élu président de la mission européenne.
1922	52	Est élu vice-président de l'Association nationale des Sons of the American Revolution.
1931	61	Est élu membre du bureau directeur national des Boy-scouts of America.
1939	69	La guerre éclate en Europe.
1941	71	Attaque de Pearl Harbor par les Japonais.
1943	73	Devient président du Collège des Douze.
1945	74	8 mai: Fin de la guerre en Europe.
		14 mai: Devient président de l'Eglise.
		14 août: Fin de la guerre en Extrême-Orient.
1947	77	Célébration du centenaire de l'arrivée des pionniers en Utah.
1951	82	4 avril: Meurt à Salt Lake City (Utah).

SOURCES:

1. «George Albert Smith», *Classic Stories from the Lives of Our Prophets*, Salt Lake City, Deseret Book Company, 1988.

2. Merlo J. Pusey, «George Albert Smith», dans *The Presidents of the Church*, Salt Lake City, Deseret Book Company, 1986.

3. «George Albert Smith», *Encyclopedia of Mormonism*, New York, Macmillan, 1992.